

Commentaire présenté à l'Office des Transports du Canada (Commentaire présenté avec le formulaire)

Sujet: Consultation sur la demande d'autorisation de construction pour la voie de contournement ferroviaire de Lac-Mégantic

Nom: Maxime Tye Gingras

Date: 2026-01-29

Je suis citoyen Méganticois depuis 2014. Mon arrivée ici n'a pas de lien direct avec la tragédie. Mais n'empêche qu'ici... tout a un lien avec la tragédie.

J'ai donc amorcé une nouvelle vie dans une zone sinistrée habitée par une population meurtrie, sur le plan personnel pour plusieurs, mais tout autant sur le plan collectif. L'ambiance n'était pas à la fête et pour cause. Malgré tout, une frange certaine de la population s'est efforcée de se tourner vers l'avenir. J'ai été séduit et mobilisé. Ayant à peine connu l'« avant », ce n'est pas sans sentiment d'imposture que j'ai participé à cette reconstruction, autant par mes idées et mon implication citoyenne que par ma contribution professionnelle comme ingénieur. Et au cœur de cette reconstruction, l'absence de la voie ferrée au centre-ville était une évidence, une certitude... qui s'est lentement érodée sous l'inertie politique, les délais quasi-inévitables des grands projets et une propagande réfractaire instrumentalisant les craintes (légitimes!) d'une population en bris de confiance par rapport aux institutions. Et c'est quand le temps passe qu'on doit demeurer vigilants. Certes, prendre un pas de recul est important lorsqu'on souhaite aller de l'avant dans la bonne direction. Par contre, il serait irresponsable d'oublier la douleur subie par la population depuis la tragédie. Une douleur réelle, perceptible et toujours présente. Sinon, on court à répéter les mêmes erreurs.

Tranche de vie : Un de mes amis allemand en visite ici avait été estomaqué en voyant un individu portant sans gêne une croix gammée. Il m'a expliqué à quel point ce genre de démonstration était pris au sérieux et ne serait jamais toléré en Allemagne. De même, partager des idées associées au nazisme mène beaucoup plus rapidement à la censure qu'ailleurs. Est-ce que cette réaction ou cette censure pourrait être vue comme excessive ? Dans notre réalité, oui peut-être. Dans la leur... j'en doute. Laisser libre cours à la banalisation d'une telle horreur est simplement un affront à la toute la douleur

vécue par la population.

À plus petite échelle, Mégantic a elle aussi vécu un traumatisme et en subit encore les conséquences. Ses citoyens méritent d'être débarrassés du rappel quotidien de la tragédie; Par respect pour ceux qui l'ont vécu, par respect pour une population qui est toujours en train de se relever, par respect pour ceux qui participent jour après jour à sa reconstruction et qui bâtissent leurs rêves sur cette promesse que la voie ferrée sortira du centre-ville.

Mégantic fait maintenant partie de mon identité. J'y suis chez moi. Je n'étais pas ici le 6 juillet 2013, j'ai la chance de ne pas souffrir au quotidien du souvenir et des pertes causées par cet événement tragique. Par contre, je vis tous les jours dans une ville en rémission qui mérite d'être débarrassée de sa plus grosse cicatrice. Car n'oublions pas... ici, tout a un lien avec la tragédie et il serait sûrement temps que ça change.

Maxime Tye-Gingras, ing. M. Sc.